

Tagor la Pie



RUSH

l'aventure



Calculatrice



Paramètres



Slico



BroKweB

La contribution de Jean-Pierre Henry

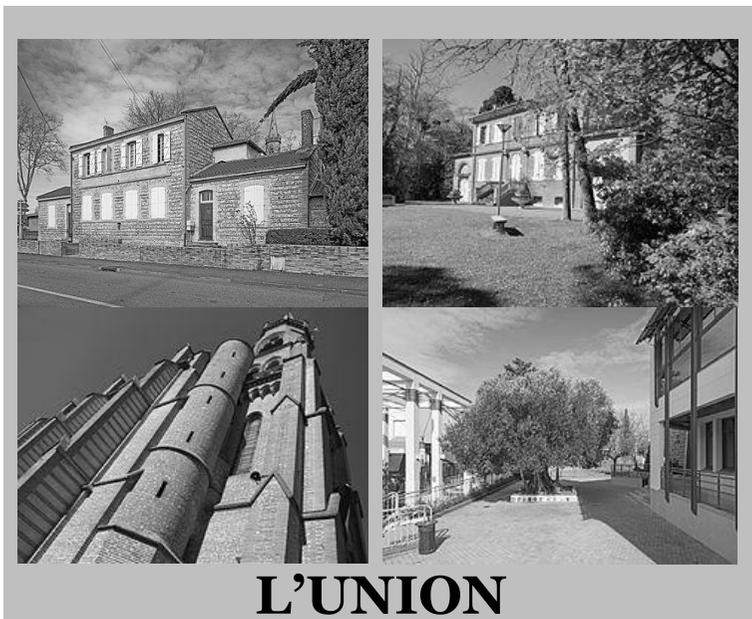


*Jean-Pierre HENRY
Membre du RUSH depuis sa création.*

Un quart de siècle durant, [1975-2000], l'INFORMATIQUE a eu un rôle très important dans ma vie professionnelle et sociale. J'ai eu la chance d'exercer un métier à multiples facettes, [analyse, programmation, enseignement, gestion d'équipements], dans une période exceptionnelle de créativité et d'évolutions industrielles.

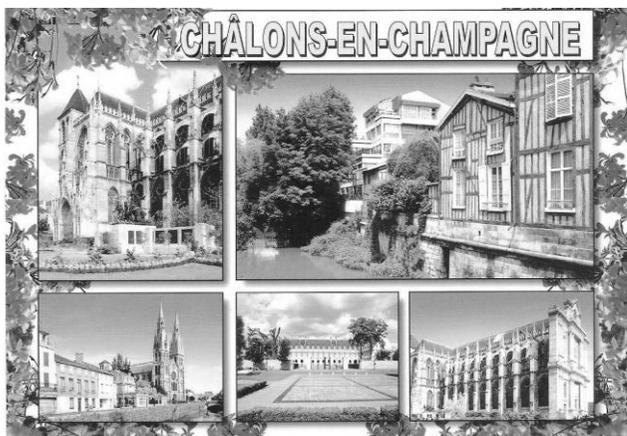
À l'occasion de la parution du 50^{ème} numéro de Rush Magazine, et à la demande de son Président Guy LEBLOND, j'ai rédigé ce témoignage relatant les conditions et les grandes étapes de mon parcours dans cette période d'informatisation de notre société.

J'invite donc mes cher(e)s compatriotes à la lecture de ce bref article autobiographique qui se divise en deux périodes bien distinctes : l'AVANT et l'APRES 1989.



L'UNION

L'Union, mai 2014.



Venu de je ne sais où, c'est là que j'apparais en 1946. Autrement dit, je suis un 'retour de guerre' comme l'était mon père au même endroit en 1919...

Et bien plus tard...



...Devenu fonctionnaire aux Finances, je prends mon premier poste dans la capitale en 1974. Mais, dans les semaines qui suivent cet heureux évènement, je prends goût à **l'informatique**

et deviens **informaticien** grâce au suivi de la formation interne de l'Administration. Je quitte donc mes fonctions strictement fiscales pour changer d'environnement professionnel, à savoir :

- Travail sur des ordinateurs BULL (IRIS 50 & 80) et suivi de nombreux stages à la CII (Compagnie Internationale pour l'Informatique) ;

- Cartes perforées pour l'exécution des programmes en machine ;

- Utilisation principale des langages COBOL et FORTRAN ;

- Mémorisation et traitement des données à partir de bandes magnétiques ;

- Programmation 'linéaire' (non structurée) : ordres donnés en une seule séquence atteignant souvent plusieurs milliers de lignes continues ;

- Élaboration et diffusion de programmes pour toute la France à travers des centres régionaux.

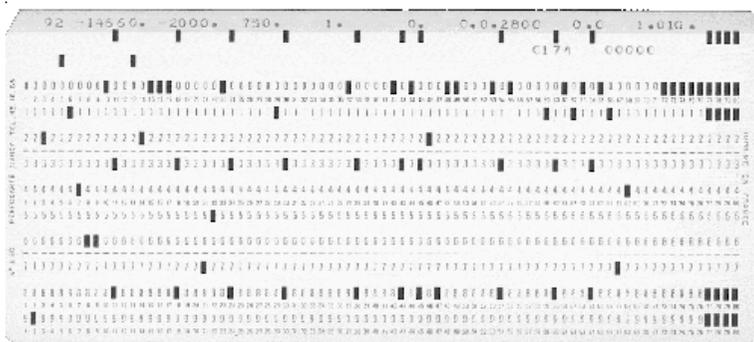
Ainsi, je participe à certains des premiers systèmes fiscaux automatisés destinés au grand public :

- Matrice cadastrale sur papier, puis sur microfiche.

- Impôt sur le revenu.
- Déclaration et paiement de la TVA.
- Inscription des renseignements immobiliers à la Conservation des hypothèques.

Et en interne à l'élaboration de certaines applications de gestion concernant les données fiscales, la gestion du personnel et des crédits.

Les premiers 'écrans' permettant l'écriture directe des lignes de programmes en liaison avec l'ordinateur apparaissent vers 1976 : j'ai vécu cela comme une révolution...



Carte perforée



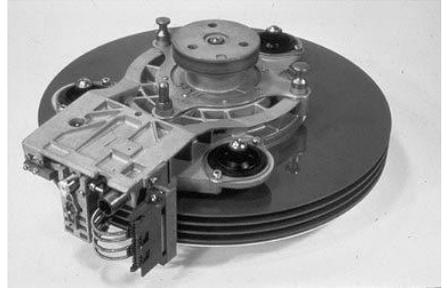
Machines à perforer



Salle ordinateur typique années 1970 (IBM)



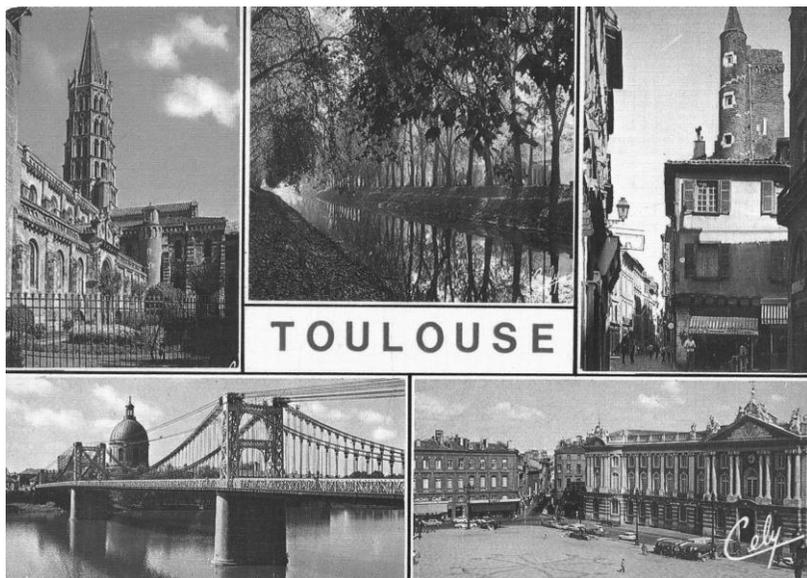
Bande magnétique informatique



*Disque dur IBM 3340 Winchester Année 1974
d'une capacité de... 35 Mo !*

Un personnel spécialement formé gérait et manipulait ces grosses galettes de plusieurs kilos ainsi que les bandes magnétiques.

@@@@@@@@@@@@@@@@



Après plusieurs années ‘parisiennes’, je fais le choix de continuer ma vie à **Toulouse**, où j’obtiens ma mutation en 1981.

Nommé à l’École Nationale du Cadastre, je deviens enseignant en matières juridiques et fiscales, mais sans quitter le monde de l’informatique, celui-ci me rattrapant rapidement du fait de l’utilisation nouvelle par mon administration de **micro-ordinateurs**.



Là, sans le savoir, je me rapprochais de notre ami Guy qui y avait séjourné quelques années auparavant.

J’abordais alors une nouvelle informatique décentralisée, plus facile à adapter aux méthodes de travail locales et plus autonome, du moins dans les premières années de son implantation.

En fait, la transformation des habitudes de travail dans les services a commencé par l'utilisation de **terminaux** reliés soit à un ordinateur central par une ligne téléphonique, soit à un **MINI ordinateur** installé localement. S'agissant de l'Administration du Cadastre, par exemple, des terminaux répartis dans tous les bureaux du pays étaient reliés directement à un ordinateur en région parisienne, dans le cadre d'une application appelée 'MAJIC' (Mise À Jour des Informations Cadastrales). C'était pas très rapide...

Ensuite, l'évolution combina **des consoles** de travail reliées à un **puissant MICRO ordinateur** local, comme, par exemple, la gestion des personnels décentralisée **Alisée** dans chaque département fiscal, avec comme support du matériel 'QUESTAR' de BULL :



À gauche, un écran clavier de saisie parmi une dizaine raccordée. À droite l'ensemble micro-ordinateur modulaire composé de l'unité centrale et d'une ou plusieurs unités de disques durs partagées.

Enfin, la puissance et la souplesse des micro-ordinateurs, alliées à l'accélération de la vitesse des transmissions par des lignes téléphoniques dédiées, ont motivé le choix de l'Administration de les généraliser à la fin des années 1980.

Mon expérience sur ‘gros ordinateurs’ me permet une rapide adaptation ; néanmoins, je dus apprendre à gérer ces machines avec leurs propres commandes systèmes, ainsi :

- Unix pour les Mini ordinateurs ;
- Starsys pour les micros Bull ;
- MsDos pour les micros IBM et compatibles (PC).

C’est durant cette période que j’achète en 1986 mon premier ordinateur personnel, un ‘Commodore 64’.



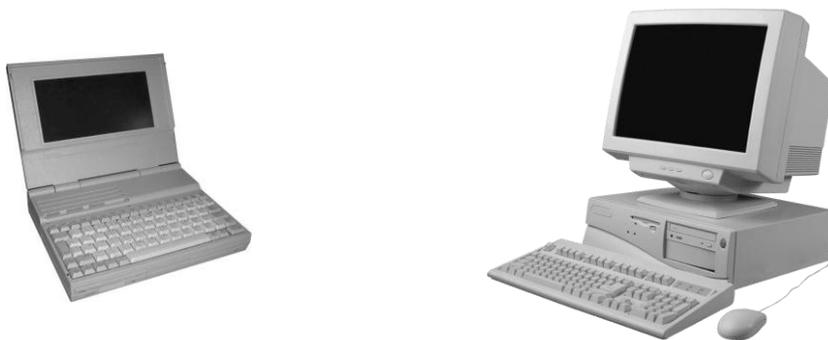
Cet appareil comportait un langage de commande ET de programmation appelé BASIC, simple d’accès. Ce qui m’a permis tout à la fois de comprendre les possibilités de ce type de machine et d’enseigner ce langage à mon fils Xavier dont je vous invite à lire le témoignage.

Deux évènements vont alors marquer ma vie professionnelle.

Le premier est ma rencontre avec Guy LEBLOND **début 1988** lors d’un stage de perfectionnement informatique. D’emblée on partage nos connaissances et nos fichiers, ce qui est peu commun dans ce milieu où beaucoup ont un langage ésotérique pour mieux imposer leurs solutions.

Je découvre ainsi un collègue très avancé dans ses études et ayant déjà créé les prémices du RUSh. Et de me donner ses dernières réalisations sur disquette, en vrai défenseur de l’accès libre et/ou partagé aux logiciels (‘freeware’, ‘shareware’, et autres formules), et mettant ainsi à la disposition de tous ses propres créations.

Le deuxième est ma mutation en **septembre 1989** à la Direction de la Haute-Garonne où je vais être chargé de la mise en œuvre du ‘plan micro’ dans tout le département. Pour ce faire, je recrute et forme des agents pour déléguer des missions d’assistance et de dépannage dans les services. J’invite donc Guy à travailler avec cette équipe, et je vais collaborer avec lui pendant plusieurs années de la manière la plus fructueuse.



*Types de micros ‘portable’ et ‘de bureau’
installés dans les années 1990*

Dans mon précédent poste j’avais déjà découvert le monde du PC, extrêmement évolutif, tant au plan matériel que logiciel. La prise de mes nouvelles fonctions coïncidait avec la sortie de la version 4 du système d’exploitation ‘imposé’ par Microsoft : **MS-Dos**, que j’allais appliquer jusqu’à 6.2, dernière mise à jour utilisée par mon Administration.

MS-DOS 4.00 : Juin 1988, il occupe 110 KB de RAM, offre une interface graphique (le Shell) et gère les disques durs de 128 MB ;

MS-DOS 4.01 : version déboguée ;

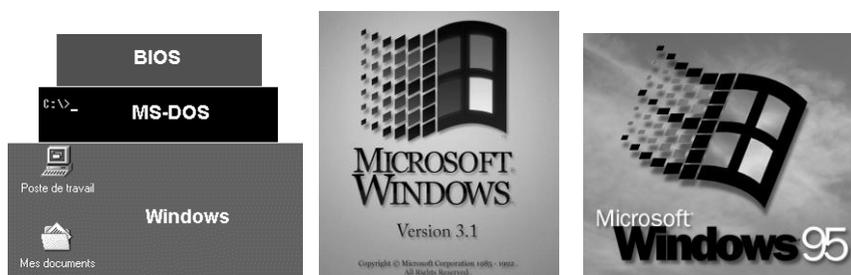
MS-DOS 5.00 : 1991, version gérant la mémoire haute, et qui permet de faire des menus de démarrage ; supporte jusqu’à 8 disques durs et des disquettes de 2,8 MB ;

MS-DOS 6.00 : 1993, version intégrant un antivirus, un outil de vérification de système de fichiers, ScanDisk, et un logiciel de compression, DoubleSpace ;

MS-DOS **6.20** : Novembre 1993, version déboguée, toujours avec DoubleSpace, et apparition de l'utilitaire Memmaker ;



Parallèlement, cette même société développe une interface graphique, **'Windows'**, qui vient se superposer, à la demande, à l'écran de lignes de commandes MsDos.



De plus en plus de logiciels vont être livrés dans cet environnement. La version 3.11 permettra la mise en place de réseaux locaux. Je quitterai ce poste au moment de l'arrivée de la version 95, qui devient alors un système d'exploitation à part entière.

Tout cela montre bien la 'très puissante' emprise intellectuelle et économique subie de la part du 'grand Bill', bien que je n'en sois pas le thuriféraire !

Enfin, j'ai vécu également :

- l'évolution des imprimantes à aiguilles vers le jet d'encre et le laser ;
- la miniaturisation des supports d'enregistrements externes, ainsi :



De gauche à droite réduction de la taille physique des 'floppy-disk' en même temps que les capacités d'enregistrement augmentent jusqu'à 2,8Mo. La petite 'dernière' de 3 pouces ½ équipera les micro-ordinateurs pendant plus de 20 ans...

- La mise en œuvre de petits disques durs internes, de 40 Mo à... 600 Mo ! (en 1996) ;

- L'augmentation constante de la vitesse et de la puissance des processeurs.



*Salle de cours informatique typique des années 1980-90.
Les écrans plats n'existaient pas encore.*

Avec Guy Leblond j'ai donc partagé la connaissance et la mise en œuvre de ces systèmes.

En plus, pendant toute cette période toulousaine il a été pour moi :

- un pédagogue inspiré dans de nombreuses formations concernant tant la maîtrise du paramétrage des machines (Msdos °+ Windows) que l'initiation à la bureautique (Traitement de texte, tableur, et logiciels internes de gestion).

- le créateur au milieu des années 1990 d'un BBS entre certains services du département, résolument avant-gardiste dans les échanges de données et de fichiers.

Wikipédia : « Un bulletin board system (de l'anglais signifiant littéralement « système de bulletins électroniques »), couramment abrégé sous le sigle BBS, consiste en un serveur équipé d'un logiciel offrant les services d'échange de messages, de stockage et d'échange de fichiers, via un ou plusieurs modems reliés à des lignes téléphoniques. Populaire dans les années 1990, le maillage mondial des BBS a été supplanté par Internet. »

Je quittais ce poste en 1996, année de création du RUSh, pour exercer d'autres missions. Si je reste aujourd'hui un simple utilisateur de la micro-informatique familiale avec cependant quelques bons acquis techniques, Guy en revanche continue d'étudier et de pratiquer avec profit les nouveaux systèmes, tout en partageant idées, matériels et logiciels avec tous ceux qui le sollicitent.



*Le RUSh, c'est Guy
et vice-versa !*



Une visite s'impose à **SEYSSES**, cité au charme idéal entre tradition et modernité.

Capitale mondiale du **RUSH**, celui-ci y reçoit tous les ans l'Assemblée Générale en Décembre et organise un grand repas en Juin.

Inscrivez-vous !